

Regarder une œuvre

C'est recoudre un peu sa vie,

Pas tout à fait comme elle est,

Pas tout à fait comme elle paraît.

C'est recoudre des fils inconnus.

Une couture intime

Qui relie des morceaux

Jusqu'alors invisibles...

Fabienne Sanner travaille la terre

« Qui est le corps » dit-elle.

Sa matière terre mêle.

Elle esquive le réel

Dans le brouillard des regards.

Hier,

Des corps de femmes,

Isolées,

Grandes, grosses, creuses, érotiques

Toujours.

Sa glaise malléable

Sentait la douceur,

Les courbes du sexe.

Elle offrait l'ardeur

Du plaisir,

Du doute

A ceux qui savaient regarder...

Aujourd'hui,

Elle apaise.

Elle met à distance

La violence

Du corps à corps...

Elle remanie la sensualité de la terre,

Substance fragile

Qu'elle aime et contrôle.

Elle la travaille, la patine

Et multiplie des ombres

Qui filent en foules

Comme des étoiles

Dont on ne sait rien des contours.

Elles se groupent

Et crient l'incessante nécessité

Des corps unis.

Plus de genre affirmé

Une union, un mouvement.

Des files

Qui fixent

Sans sexe

Notre intime et abstraite

Exigence d'Humanité...